

Enquête sur l'emploi de mars 2002

Chômage et emploi en hausse

Anne-Thérèse Aerts et Jean-François Bigot, division Emploi, Insee

Entre mars 2001 et mars 2002, le chômage est reparti à la hausse. La proportion de chômeurs de longue durée est en baisse pour la deuxième année consécutive. L'emploi a encore augmenté mais moins que l'année précédente. Le nombre d'emplois sous contrat à durée limitée a diminué plus fortement que l'an passé, en raison de la baisse des emplois intérimaires. La réduction de la durée hebdomadaire de travail des salariés à temps complet a principalement concerné les entreprises de moins de 20 salariés et le secteur public.

En mars 2002 selon l'enquête Emploi, le nombre de chômeurs au sens du BIT s'élève à 2 341 000, soit 8,9% de la population active (*Sources et tableau 1*). Entre mars 2001 et mars 2002, le nombre de chômeurs a augmenté de 56 000, contrairement aux deux années précédentes : -424 000 chômeurs entre janvier 1999 et mars 2000, -305 000 entre mars 2000 et mars 2001.

Cette remontée du chômage ne concerne que les hommes (+ 119 000). Le nombre de femmes au chômage a continué à diminuer (-63 000) mais moins fortement que les deux années précédentes (-185 000 entre janvier 1999 et mars 2000, -124 000 entre mars 2000 et mars 2001). Le taux de chômage des hommes a ainsi progressé de 0,8 point en un an pour atteindre 7,9% en mars 2002 tandis que celui des femmes a perdu 0,6 point et se situe à 10,1% en mars 2002.

La hausse du chômage a concerné les hommes quel que soit leur âge : elle est à peine plus marquée pour les hommes jeunes dont le taux de chômage reste de loin le plus élevé. Les disparités sont beaucoup plus grandes chez les femmes : le taux de chômage des femmes de 25-49 ans a continué à diminuer sensiblement (-0,9 point), celui des plus de 50 ans est resté stable tandis que le taux de chômage des femmes jeunes progressait d'un

point. Au total, ce sont les jeunes qui ont été les premiers concernés par la reprise du chômage : en mars 2002, un jeune actif sur cinq est au chômage.

Chez les plus diplômés, le chômage remonte

Pour la première fois depuis mars 1998, les écarts de chômage entre les personnes ayant au moins le baccalauréat et celles qui ne l'ont pas se sont un peu réduits. Mais c'est le taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur et des bacheliers qui augmente légèrement tandis que celui des personnes sans diplôme ou titulaires d'un CAP ou BEP reste inchangé. Une analyse plus fine montre que le risque de chômage a surtout augmenté chez les jeunes ayant un diplôme supérieur au baccalauréat. Chez les plus de 25 ans, les différences entre diplômés et non diplômés ne se sont pas atténuées entre 2001 et 2002. Au total, le taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur reste très faible (5,7%), à un niveau deux fois et demi plus bas que celui des sans diplôme (14,1%).

Chez les hommes, toutes les catégories socio-professionnelles ont été touchées par cette légère hausse du chômage, des ouvriers (+0,8 point) aux cadres (+1 point) en passant par les professions intermédiaires (+0,9 point) et les employés (+0,7 point). En revanche, pour les femmes, les évolutions ont été très variables : en bas de la hiérarchie socioprofessionnelle, le risque de chômage des employées a baissé (-1 point) de même que celui des ouvrières (-0,5 point). Dans les catégories de niveau plus élevé, le chômage des femmes a au contraire légèrement augmenté.

Le chômage de longue durée diminue

Pour la deuxième année consécutive, le nombre de personnes au chômage depuis plus d'un an a diminué : en mars 2002, elles sont 66 000 de moins qu'il y a un an et 298 000 de

INSEE
PREMIERE

1 Chômage¹ : légère remontée du nombre de chômeurs

	Mars 1998	Janvier 1999	Mars 2000	Mars 2001	Mars 2002
Chômeurs (milliers)					
Ensemble	3 007	3 014	2 590	2 285	2 341
Hommes	1 411	1 424	1 185	1 004	1 123
Femmes	1 596	1 590	1 405	1 281	1 218
Taux de chômage selon le sexe et l'âge (%)					
Ensemble	11,8	11,7	10,0	8,8	8,9
15-24 ans	25,4	26,5	20,7	18,7	20,2
25-49 ans	11,2	11,0	9,5	8,4	8,3
50 ans et plus	8,4	8,5	7,4	6,1	6,3
Hommes	10,1	10,2	8,4	7,1	7,9
15-24 ans	21,8	24,2	18,4	16,2	18,2
25-49 ans	9,5	9,2	7,7	6,6	7,3
50 ans et plus	7,7	8,0	6,7	5,1	5,7
Femmes	13,8	13,6	11,9	10,7	10,1
15-24 ans	30,0	29,7	23,7	21,8	22,8
25-49 ans	13,3	13,1	11,6	10,5	9,6
50 ans et plus	9,2	9,1	8,3	7,2	7,1
Taux de chômage selon le diplôme (%)					
Sans diplôme ou CEP	17,3	17,9	16,2	14,1	14,1
BEPC, CAP, BEP	11,0	11,1	9,4	8,4	8,3
Baccalauréat	11,0	10,7	8,9	7,8	8,2
Bac + 2	7,5	7,1	5,3	5,2	5,6
Diplôme supérieur	6,7	6,3	5,6	4,9	5,7
Taux de chômage de quelques catégories sociales (%)					
Cadres, prof. intel. sup.	4,5	4,5	3,7	3,1	3,8
Prof. intermédiaires	6,8	6,3	5,5	4,7	5,4
Employés	14,4	14,1	12,4	11,0	10,5
Ouvriers	14,6	15,1	12,4	10,9	11,4

2 Chômage¹ : 31,7% des chômeurs le sont depuis plus d'un an

	Mars 1998	Janvier 1999	Mars 2000	Mars 2001	Mars 2002
Ancienneté moyenne de chômage (mois)					
Ensemble	16,0	14,9	15,9	14,5	12,8
Hommes	15,5	14,4	15,4	14,7	12,2
Femmes	16,4	15,2	16,3	14,3	13,4
Proportion de chômeurs qui le sont depuis 1 an ou plus (%)					
Ensemble	41,2	38,2	40,1	35,3	31,7
Hommes	40,2	37,1	38,9	35,0	30,2
15-24 ans	21,4	17,9	18,4	15,5	13,4
25-49 ans	40,5	37,4	38,6	34,4	29,7
50 ans et plus	60,3	59,8	62,7	62,5	53,1
Femmes	42,1	39,2	41,2	35,6	33,1
15-24 ans	20,1	20,3	20,2	15,6	17,8
25-49 ans	43,8	39,9	41,7	35,6	32,3
50 ans et plus	61,7	58,3	61,4	58,3	53,9
Répartition des chômeurs selon les circonstances de la recherche (%)					
Fin d'emploi à durée limitée	38,8	40,7	40,4	40,4	41,9
Licenciement	28,7	26,5	25,3	25,0	25,6
Démission	5,7	6,0	6,7	7,5	7,5
Fin d'études	9,4	9,6	9,0	8,3	8,4
Fin de service national	1,9	1,9	1,1	0,5	0,5
Reprise d'activité	9,3	9,8	9,9	11,2	9,9
Autres circonstances	6,2	5,4	7,6	7,0	6,3

1. Le chômage est entendu au sens du Bureau International du Travail (BIT). Un chômeur est une personne en âge de travailler (15 ans ou plus) qui (a) recherche un emploi avec démarches effectives, est disponible, et qui n'a pas eu d'occupation professionnelle au cours de la semaine de référence ; ou qui (b) est disponible et a trouvé un emploi qui commence plus tard.

Le taux de chômage est le nombre des chômeurs au sens du BIT rapporté à la population active totale (salariés y compris contingent, non salariés, chômeurs).

Source : Enquêtes Emploi, Insee

moins qu'il y a deux ans (tableau 2). La proportion de ces chômeurs de longue durée a ainsi continué à diminuer pour retrouver son niveau de 1993 : en mars 2002, 31,7% des chômeurs le sont depuis un an ou plus. L'ancienneté moyenne de chômage a reculé de presque 2 mois entre mars 2001 et mars 2002 pour atteindre 12,8 mois en mars 2002, son niveau le plus bas depuis mars 1993.

Le chômage de longue durée diminue dans les mêmes proportions pour tous, à deux exceptions près : il augmente pour les jeunes femmes et il diminue très fortement pour les hommes de plus de 50 ans. Les hommes de plus de 50 ans sont ainsi les premiers bénéficiaires de la baisse du chômage de longue durée : leur proportion parmi les chômeurs de plus de 50 ans a diminué de près de 10 points en un an. Inversement, chez les femmes de moins de 25 ans au chômage, 17,8% y sont depuis plus d'un an en mars 2002, soit 2,2 points de plus qu'en mars 2001.

En mars 2002, 41,9% des personnes sont au chômage suite à une fin d'emploi à durée limitée, soit 1,5 point de plus qu'il y

a un an. Après sept années de recul, la proportion de chômeurs pour cause de licenciement augmente de nouveau (+ 0,6 point en un an) : en mars 2002, ils représentent 25,6%. L'augmentation du chômage n'incite pas à se présenter sur le marché du travail : en mars 2002, moins de 10% des personnes se retrouvent au chômage après un arrêt volontaire d'activité (contre 11,2% un an plus tôt).

Croissance de l'emploi au ralenti

En mars 2002, on compte 183 000 emplois de plus qu'en mars 2001. La croissance de l'emploi est cependant plus faible que l'année précédente, où 498 000 emplois avaient été créés (tableau 3). Les emplois permanents sont plus nombreux et les emplois sous contrat à durée limitée plus rares. Dans le secteur privé, il y a 246 000 emplois permanents de plus qu'en mars 2001, et 863 000 de plus qu'en mars 2000. Pour la deuxième année consécutive, le nombre d'emplois à durée limitée a dimi-

nué dans le secteur privé : 96 000 emplois de moins qu'en mars 2001, et 129 000 de moins qu'en mars 2000. Cette baisse est due principalement aux emplois intérimaires (-91 000), après cinq années de hausse consécutives. En mars 2002, les emplois à durée limitée représentent ainsi 9,9% de l'emploi salarié contre 10,4% un an plus tôt.

Les 183 000 nouveaux emplois ont profité exclusivement aux femmes. La stagnation de l'emploi masculin masque toutefois des évolutions contrastées selon le type d'emploi : dans le secteur privé, les emplois permanents ont augmenté de 102 000 tandis que les emplois à durée limitée ont diminué de 114 000 dont - 90 000 emplois intérimaires. Les femmes ont en revanche bénéficié dans le privé d'une hausse simultanée des emplois permanents (+ 144 000) et de la quasi-stabilité des emplois à durée limitée.

En baisse constante depuis le début des années quatre-vingt-dix, l'emploi non salarié semble en définitive s'être stabilisé au cours de l'année 2001.

③ Population active occupée : hausse de l'emploi

	Mars 1998	Janvier 1999	Mars 2000	Mars 2001	Mars 2002
Population active occupée (milliers)					
Ensemble	22 479	22 672	23 261	23 759	23 942
Hommes	12 496	12 550	12 844	13 105	13 103
Femmes	9 983	10 122	10 417	10 654	10 839
Taux d'emploi¹ (%)					
Ensemble	48,1	48,2	49,3	49,9	50,0
Proportion d'actifs occupés à temps partiel (%)					
Ensemble	17,1	17,2	16,9	16,4	16,2
Hommes	5,6	5,5	5,4	5,0	5,1
Femmes	31,6	31,6	31,0	30,4	29,7
Statut des emplois (milliers)					
Non salariés	2 781	2 745	2 639	2 583	2 575
Salariés	19 698	19 927	20 622	21 176	21 367
dont :					
Intérimaires	405	438	540	605	514
CDD ²	890	877	959	929	897
Apprentis	253	272	281	260	274
Contrats aidés ³	399	418	455	408	421
Durée habituelle⁴ moyenne de travail des salariés (heures par semaine)					
Temps complet	39,7	39,6	38,9	38,3	37,7
Temps partiel	22,9	22,9	23,1	23,3	23,0

1. Part des actifs occupés dans la population des plus de 15 ans.

2. Contrats à durée déterminée (hors Etat, collectivités locales).

3. Contrats d'aide à l'emploi (CES, CIE...) et stages de la formation professionnelle classés dans l'emploi au sens des critères du BIT.

4. Durée déclarée par les salariés ayant un horaire hebdomadaire habituel.

Source : Enquêtes Emploi, Insee

④ Sous-emploi BIT¹ : baisse du sous-emploi parmi les temps partiels

	Mars 1998	Janvier 1999	Mars 2000	Mars 2001	Mars 2002
En milliers					
Personnes travaillant à temps partiel recherchant un temps complet ou un temps partiel supplémentaire					
Ensemble	628	576	571	497	473
Hommes	178	158	156	130	120
Femmes	450	418	415	367	354
Personnes travaillant à temps partiel ne recherchant pas un autre emploi mais souhaitant travailler davantage					
Ensemble	848	824	830	800	752
Hommes	180	162	174	148	140
Femmes	668	663	656	651	612
Taux de sous-emploi parmi les emplois à temps partiel					
Ensemble	38,4	35,9	35,7	33,3	31,6
Hommes	51,4	46,1	47,8	42,2	39,1
Femmes	35,5	33,7	33,1	31,5	30,0
Personnes travaillant à temps complet et ayant involontairement travaillé moins que d'habitude					
Ensemble	125	214	115	158	135
Hommes	92	164	80	114	95
Femmes	33	51	35	44	40

1. Pour le BIT, l'emploi inclut notamment les personnes dites en situation de sous-emploi « qui travaillent involontairement moins que la durée normale du travail dans leur activité et qui étaient à la recherche d'un travail supplémentaire ou disponibles pour un tel travail ». La notion de sous-emploi construite à partir de l'enquête Emploi regroupe les trois catégories ci-dessus.

Source : Enquêtes Emploi, Insee

Les emplois baissent dans l'industrie et augmentent modérément dans le tertiaire

Bien que l'emploi total continue d'augmenter, l'industrie a perdu 72 000 emplois entre mars 2001 et mars 2002 dont 31 000 contrats à durée déterminée (CDD). Dans le tertiaire, le nombre d'emplois a progressé, mais à un rythme moins soutenu que l'année précédente. Entre mars 2001 et mars 2002, l'emploi a ainsi augmenté de 0,6% dans le commerce et 1,3% dans les services (contre respectivement 2,1% et 2,7% entre mars 2000 et mars 2001).

Au total, le tertiaire a gagné 193 000 emplois en un an contre 437 000 un an plus tôt. Ces évolutions se sont traduites par un moindre recours à l'intérim dans l'industrie et le tertiaire : en mars 2002, l'industrie employait 256 000 intérimaires, soit 71 000 de moins qu'en mars 2001, et le tertiaire 181 000 intérimaires, soit 20 000 de moins qu'en mars 2001.

1h de moins par semaine pour les temps complets dans les entreprises de moins de 20 salariés et le secteur public

Pour les salariés à temps complet, le passage aux 35 heures continue d'avoir des effets sur la durée hebdomadaire habituelle de travail : - 35 minutes entre mars 2001 et mars 2002, soit à peu près comme les deux années précédentes : cela représente 2 heures de moins par semaine en trois ans. En mars 2002, les personnes à temps complet travaillent ainsi en moyenne 37 heures et 40 minutes par semaine. Rompant avec la tendance observée de janvier 1999 à mars 2001, la durée habituelle de travail des salariés à temps partiel baisse également (- 20 minutes depuis mars 2001). Depuis janvier 2002, les entreprises de moins de 20 salariés et celles du secteur public sont à leur tour passées aux 35 heures : c'est dans ces entreprises que la baisse de la durée hebdomadaire de travail a été la plus forte entre mars 2001 et mars 2002. Les salariés à temps complet de ces entreprises travaillent en

moyenne une heure de moins par semaine que l'année précédente (contre -10 minutes dans les entreprises de plus de 20 salariés du privé). Dans les entreprises de plus de 20 salariés du privé, l'essentiel de la baisse du temps de travail des temps complets a eu lieu les deux années précédentes : -1 heure 20 minutes entre janvier 1999 et mars 2001 et - 50 minutes entre mars 2001 et mars 2002 (contre respectivement - 5 minutes et - 25 minutes dans les entreprises de moins de 20 salariés et le secteur public). Depuis 1999, la proportion de personnes travaillant à temps partiel recule régulièrement. En mars 2002, 16,2% des personnes travaillent à temps partiel, contre 17,2% en janvier 1999. Le temps partiel diminue chez les femmes, de 30,4% en mars 2001 à 29,7% en mars 2002, tandis qu'il augmente très peu chez les hommes (+ 0,1 point) pour s'établir à 5,1%. Les personnes à temps partiel mais qui souhaiteraient travailler davantage sont chaque année moins nombreuses (tableau 4). Depuis 1997, leur proportion parmi les personnes à temps partiel a baissé régulièrement : en mars 2002, elles sont 31,6% dans ce cas, contre 39,4% en mars 1997.

5 Hausse du taux d'activité des plus de 50 ans

	Mars 1998	Janvier 1999	Mars 2000	Mars 2001	Mars 2002
Population active (milliers)					
Ensemble	25 486	25 686	25 851	26 044	26 283
Hommes	13 907	13 974	14 029	14 109	14 226
Femmes	11 579	11 712	11 822	11 935	12 057
Taux d'activité¹ (%)					
Ensemble	54,5	54,6	54,8	54,7	54,9
<i>Dont 15-64 ans</i>	<i>67,4</i>	<i>67,8</i>	<i>68,0</i>	<i>68,0</i>	<i>68,3</i>
Hommes	62,0	62,0	61,9	61,8	61,9
15-24 ans	30,7	31,9	32,6	33,1	33,8
25-49 ans	95,1	94,7	94,8	94,8	94,7
50 ans et plus	34,5	35,2	35,5	35,8	36,7
Femmes	47,6	47,9	48,2	48,3	48,5
15-24 ans	24,8	24,4	26,0	26,5	26,5
25-49 ans	78,7	79,2	79,3	79,6	79,8
50 ans et plus	22,9	23,8	24,4	24,8	25,6

1. Rapport entre la population active (salariés y compris contingent, non salariés, chômeurs) et la population totale de plus de 15 ans.
Source : Enquêtes Emploi, Insee

Le taux d'activité des plus de 50 ans progresse

Entre mars 2001 et mars 2002, la population active a augmenté de 239 000 personnes (tableau 5). Comme les années précédentes, la progression a été un peu plus forte pour les femmes (+122 000 actives) que pour les hommes (+117 000 actifs). Le taux d'activité féminin a augmenté de 0,2 point contre 0,1 point pour les hommes. En mars 2002, le taux d'activité s'établit à 54,9% pour l'ensemble des personnes de plus de 15 ans, et à 68,3% pour les 15-64 ans, soit une hausse de respectivement 0,2 et 0,3 point en un an.

Alors que l'activité des femmes de moins de 25 ans reste stationnaire, celle des hommes du même âge poursuit sa croissance engagée en mars 1998. C'est chez les plus de 50 ans, hommes ou femmes, que le taux d'activité progresse le plus (respectivement +0,9 et +0,8 point). Ce mouvement a deux origines. D'une part, l'arrivée à la cinquantaine des générations du baby-boom continue à « rajeunir » la tranche d'âge des plus de cinquante ans, et ceci élève son taux d'activité moyen. D'autre part, la période a été marquée par des accès moins nombreux à la préretraite. L'activité s'en est trouvée accrue, mais

aussi l'emploi. L'augmentation de 0,8 point du taux d'activité des plus de cinquante ans correspond ainsi à une hausse de 0,7 point du taux d'emploi.

Sources

L'enquête Emploi a lieu chaque année en mars, sauf en 1999 où elle a eu lieu en janvier en raison du recensement. En mars 2002, environ 75 000 ménages ont répondu à l'enquête, soit quelque 150 000 personnes âgées de 15 ans ou plus. L'enquête couvre les seuls « ménages ordinaires », ce qui exclut la plupart des personnes vivant en foyer. L'enquête Emploi est la seule source qui permet de mettre en œuvre la définition du chômage au sens du Bureau International du Travail (BIT) et d'établir le lien entre les chômeurs au sens du BIT et les demandeurs d'emploi décomptés par l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE). Ainsi, sur 2 341 000 chômeurs BIT, 285 000 se déclarent non inscrits à l'ANPE. A l'in-

Répartition des personnes inscrites à l'ANPE d'après l'enquête emploi 2002 (en milliers)

Chômeurs (BIT)	2 056
Inactifs ou actifs (BIT)	1 722
<i>dont :</i>	
<i>inactifs n'ayant pas effectué de démarche effective de recherche</i>	576
<i>inactifs non disponibles</i>	167
<i>actifs occupés</i>	979

verse, 1 722 000 personnes se déclarent inscrites à l'ANPE, mais ne sont pas classées comme chômeurs BIT.

Issus d'une enquête par sondage, les résultats fournis ici sont affectés d'erreurs aléatoires. Ainsi, l'écart-type du taux de chômage global est d'environ 0,15 point.

De l'enquête Emploi à la série mensuelle du chômage BIT

Pour passer du nombre de chômeurs mesuré par l'enquête Emploi à la série mensuelle de chômeurs BIT, deux légères modifications sont nécessaires :

- On ajoute le nombre de chômeurs hors du champ de l'enquête (c'est-à-dire hors ménages ordinaires), estimé à partir du dernier recensement de la population.

- On passe de la date moyenne d'enquête (15 mars environ) au 31 mars à l'aide de l'évolution du nombre de demandeurs d'emploi enregistré par l'ANPE pour obtenir le nombre de chômeurs au sens du BIT à la fin du mois de mars 2002.

Comme chaque année, la série du nombre de chômeurs BIT et celle des taux mensuels de chômage sont révisées pour tenir compte des résultats de la dernière enquête Emploi. La révision des taux de chômage porte sur la période 1990 à 2002, en raison de la prise en compte des révisions d'emploi sur la même période liées aux résultats du recensement de population de 1999 (cf. Informations rapides n° 205 du 10 juillet 2002).

Chômage au sens du BIT en mars 2002 et mars 2001	Enquête Emploi (brut)	Estimation mensuelle en fin de mois (CVS)
Taux de chômage (%)		
en mars 2002	8,9	8,9
en mars 2001	8,8	8,7
Chômeurs		
en mars 2002	2 341 000	2 379 000
en mars 2001	2 285 000	2 306 000

Bibliographie

« La forte hausse de l'emploi se poursuit », *Insee première* n°785, juin 2001.

« Enquête sur l'emploi 2001 Résultats détaillés » *Insee Résultats*, série Emploi-Revenus n°177-178, juillet 2001.

Cédérom « Enquête Emploi : Fichier détail », mars 2001, référence FIDAEMP01.

« Marché du travail-Séries longues » *cédérom TRAVSL00* paru en 2001 et *Insee Résultats*, série Emploi-Revenus n°138-139, juin 1998.

INSEE PREMIERE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : www.insee.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

A RETOURNER A : INSEE Info Service, Service Abonnement B.P. 409, 75560 Paris CEDEX 12
Tél. : 01 53 17 88 45 Fax : 01 53 17 89 77

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIERE - Tarif 2002

Abonnement annuel = 70 € (France) 87 € (Étranger)

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ €.

Date : _____ Signature

Direction Générale :

18, Bd Adolphe-Pinard

75675 Paris cedex 14

Directeur de la publication :

Paul Champsaur

Rédacteur en chef :

Daniel Temam

Rédacteurs : J.-W. Angel,

R. Baktavatsalou, C. Dulon,

A.-C. Morin, B. Ouvré

Maquette : M. Brunet

Code Sage IP0857

ISSN 0997 - 3192

© INSEE 2002



INSEE
INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES